

# Ruben Um Nyobè

## 'Mpodol' et l'âme du Maquis

Cet article a été compilé par **TAF Cameroun**, une section nationale de The African Federation



Dans l'histoire sacrée de la résistance africaine, peu de figures imposent autant de respect et de mystère que Ruben Um Nyobè. Surnommé "Mpodol" (le Prophète ou le Porte-parole) par son peuple, Um Nyobè était le cœur intellectuel de la lutte du Cameroun pour sa souveraineté totale. C'était un leader qui rejetait la mentalité d'esclave de l'assimilation coloniale, choisissant plutôt la voie ardue du Maquis - la clandestinité révolutionnaire. Sa mission était la réunification complète du Cameroun et une rupture absolue avec le contrôle néocolonial. En examinant son héritage, nous découvrons un dirigeant dont la boussole morale était si inébranlable qu'il a sacrifié sa vie plutôt que de compromettre l'avenir d'une Afrique libre.

### *Jeunesse et l'Éveil du Mpodol*

Ruben Um Nyobè est né en 1913 dans le village d'Eog Makon, dans la région Bassa du Cameroun sous administration française. Né dans un système colonial qui cherchait à transformer les Africains en "Français noirs", le parcours éducatif d'Um Nyobè fut un acte de subversion silencieuse. Alors qu'il travaillait au sein de l'administration coloniale comme greffier, il a utilisé son poste pour étudier les subtilités du droit, non pas pour servir l'empire, mais pour le démanteler.

Son véritable éveil s'est produit lorsqu'il a été témoin du travail forcé et de l'exploitation économique de la paysannerie camerounaise. À la fin des années 1940, il a dépassé la simple réforme administrative pour s'orienter vers une direction visionnaire radicale. Il a cofondé *l'Union des Populations du Cameroun (UPC) en 1948*, marquant la naissance du premier véritable mouvement nationaliste du territoire. Il a compris qu'une nation ne peut pas se voir offrir sa liberté; celle-ci doit être reconquise par un pouvoir indigène organisé.

### *La Parole Écrite et la Voix Mondiale*

Um Nyobè était un maître du "pilier de la direction visionnaire", utilisant à la fois l'organisation locale et la diplomatie mondiale pour défendre la cause camerounaise. Il fut l'un des rares dirigeants africains de son époque à porter la lutte directement devant les Nations Unies. Lors de son discours historique de décembre 1952 devant l'Assemblée générale de l'ONU, il a déclaré avec force:

*"Nous ne voulons pas d'une union "franco-camerounaise"; nous voulons un Cameroun libre de décider de son propre destin et de ses propres alliés."*

Il a utilisé ses écrits et ses discours pour prôner une "émancipation mentale", exhortant les Camerounais à rejeter le complexe d'infériorité culturelle imposé par les Français. Ses articles dans les publications de l'UPC se concentrent souvent sur le "pilier de l'intégrité institutionnelle", arguant qu'un Cameroun libre devait être bâti sur la force de ses propres structures traditionnelles et de principes démocratiques modernes, plutôt que sur des imitations coloniales.



# Ruben Um Nyobè

## 'Mpodol' et l'âme du Maquis

Cet article a été compilé par **TAF Cameroun**, une section nationale de The African Federation



### *Le Dilemme du Leader et le Choix de la Résistance*

La vie d'Um Nyobè a été définie par l'ultime dilemme du leader. Lorsque le gouvernement colonial français a interdit l'UPC en 1955 et a lancé une répression violente, Um Nyobè a dû faire un choix : accepter une autonomie diluée sous tutelle française ou poursuivre la lutte pour la souveraineté absolue depuis les forêts. Il a choisi la seconde option, entraînant son mouvement dans le "Maquis" (la résistance).

Pendant ces années dans la forêt, il a agi comme le guérisseur de son peuple, maintenant la cohésion sociale entre les combattants de la résistance et la population rurale malgré une campagne de contre-insurrection brutale. Il a été confronté au défi immense de maintenir une « identité nationale » tout en étant traqué comme un hors-la-loi par l'État même qu'il cherchait à libérer. Sa foi dans le bien public a été mise à l'épreuve par l'isolement de la forêt, pourtant il est resté le moraliste, refusant d'utiliser la rhétorique du "nous contre eux" qui aurait marqué de façon permanente l'âme de la nation.

### *Le Sacrifice et l'Héritage de la Souveraineté*

Ruben Um Nyobè a été assassiné par les forces coloniales françaises le 13 septembre 1958, dans la forêt près de son lieu de naissance. Bien qu'il n'ait pas vécu assez longtemps pour voir l'indépendance formelle du Cameroun en 1960, sa mort a solidifié son rôle d'architecte de l'éveil africain.

Les autorités coloniales ont tenté d'effacer sa mémoire, mais le "Mpodol" a survécu dans le cœur de ceux qui croient en une Afrique Superpuissance d'ici 2050. Sa vie a été une leçon de souveraineté stratégique: il avait compris que le vrai pouvoir signifiait une participation sur la scène mondiale (l'ONU) sans sacrifier les principes nationaux.

L'héritage d'Um Nyobè est le modèle du fondement moral du leadership. Il a prouvé que l'intégrité est le ciment d'une nation, et que le matériau de construction le plus puissant d'un dirigeant est son caractère. Alors que nous concevons notre avenir, nous nous souvenons de l'homme qui nous a appris que la souveraineté est un droit à exercer, et non une faveur à demander.

